

# ALTERITE ET SYMBOLISME DANS LES EXPRESSIONS FIGEES DU FRANCAIS.

NZALE B. PASCAL MANCABOU

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal).

[pmancabou@yahoo.fr](mailto:pmancabou@yahoo.fr)

## Résumé

Porter un jugement (qu'il soit favorable ou défavorable/ stigmatisant ou valorisant) sur "*l'autre*" est une marque fréquente dans la langue. Dans cet article, nous avons voulu montrer qu'en français cela est aussi une réalité qui peut passer souvent par les expressions figées. Ainsi on a pu noter que le français, la plupart du temps, ne cherche pas produire une image reluisante sur "*l'autre*" (celui qui n'est pas français). Pour présenter "*l'autre*", il passe pour cela, par divers symboles qu'il convient de lire généralement au second degré et non de manière littérale. Parmi les symboles qu'on a pu relever, il y a ceux liés aux hommes ou aux personnages célèbres ou historiques, aux nationalités ou encore aux choses et aux animaux.

**Mots-clés** : altérité, expression figée, figement linguistique, identité, imaginaire linguistique, imaginaire phraséologique, symbolisme.

## Abstract:

To get an opinion (as well as it is favorite or disadvantageous/ stigmatizing or valorous) on "*somebody else*", we can note that's a very frequent mark in the language. So, in this paper, we have the ambition to show

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 26 - Décembre 2016

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

modndiaye@gmail.com

that in French that can be a possible reality which we can find mostly in the fixed expressions. Then we can note, most of the time, French language doesn't give a good image of "somebody else" (he who is not french man). For that, it passes to divers symbols that can be read in a second sense, not literally. Among the symbols we can note those related to men or to famous or historical characters, to nationalities or to things and to animals.

**Key-words:** alterity, fixed expression, linguistic fixedness, identity, linguistic imaginary, Phraseological imaginary, symbolism.

## INTRODUCTION

La présente réflexion sur laquelle nous donnons notre point de vue est liée à une étude sur les expressions figées, étude que nous avons entreprise il y a quelques temps et qui entre dans le cadre d'une recherche doctorale sur le figement appliqué au Sénégal. Dans cette contribution donc, nous revenons sur un des chapitres de cette étude et nous nous étendons davantage sur certains points que nous avons abordés et sur lesquels nous souhaitons renforcer notre point de vue : il s'agit ici des symboles que nous retrouvons dans les expressions figées et aussi sur la manière dont certaines de ces expressions présentent l'homme, celui qui est supposé être différent de nous, et qu'on peut appeler "l'autre" (l'anglais, le polonais, le chinois, l'africain etc.; le français étant la référence, le centre).

Ainsi donc, si cette question de l'altérité (celle où on parle de l'autre) irrigue la plupart des expressions figées que nous retrouvons dans la langue française, il sied ici qu'on se demande, sans trop tarder, comment est ce que la représentation de l'autre à travers un symbole dans le figement peut bien déranger ou stigmatiser?

Pour arriver à bien examiner la question, nous passerons d'abord en revue la question de l'identité puis de l'imaginaire linguistique tout cela dans la

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 26 - Décembre 2016

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

modndiaye@gmail.com

première partie que nous intitulons: De “l’altérité” dans le lexique des expressions figées; comment percevoir l’autre ? Pour ce qui est de la deuxième partie nous nous intéresserons aux types de symboles qu’on peut rencontrer dans le figement linguistique ; nous établirons, par ailleurs, le lien, le rapport entre les symboles que nous allons dénommer ‘apparents’ et ceux qu’on dénommera ‘réels’.

## **I- DE “L’ALTERITE” DANS LE LEXIQUE DES EXPRESSIONS FIGEES : LA MANIERE DE PERCEVOIR L’AUTRE.**

### **1-1 La question de l’identité**

L’identité est une question très importante dans la vie des hommes. Par elle, on arrive à se repérer, à se connaître soi-même et même au-delà à juger l’autre qui a une identité différente de la nôtre ; et cela, pour dire les choses plus claires, passe souvent par la langue, et plus précisément par le figement. Ainsi donc on peut se demander comment l’autre est-il perçu dans le figement linguistique en français ? Pourquoi tant de stéréotypes, opinions toutes faites et quelque fois réductrices vis-à-vis de l’autre ? Ce sont là quelques questions parmi d’autres auxquelles on pourrait tenter de donner ici quelques réponses.

Avant d’aller plus loin, examinons d’abord les propos suivants d’Edward Saïd qui nous parle du rapport entre les cultures et les identités: « *Dans l’échange permanent entre les Européens et les “autres” inauguré il y a un demi-millénaire, la seule idée qui a très peu changé est qu’il y a un “nous” et un “eux”, l’un et l’autre bien établis; clairs d’une évidence inattaquable. Je signale dans L’Orientalisme que la distinction remonte à la vision grecque des Barbares, mais quelle qu’ait été la source de cette pensée “identitaire”, elle est devenue au XIX ième siècle la grande caractéristique tant des cultures*

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 26 - Décembre 2016

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

modndiaye@gmail.com

*impérialistes que de celles qui s'efforçaient de résister aux empiétements de l'Europe.»<sup>1</sup>*

En considérant bien les propos de Saïd, on peut avoir une petite idée et comprendre un peu les expressions françaises suivantes qui parlent des *autres* et que nous utilisons souvent ou que nous retrouvons dans des textes ou discours:

-L'été indien

-L'auberge espagnole

-Le printemps arabe

-Les salamalecs africains

-Les ombres chinoises

Les expressions que nous venons de répertorier ci-dessus font référence ici à des identités. Elles sont toutes des expressions françaises et aucune d'entre elles ne fait allusion à l'identité française ou ce qui est relative à cette dernière. Or c'est la langue française dont il est question ici. En effet, c'est une manière de voir ici propre à cette langue qui peut déranger un observateur attentif ou bien averti qui peut s'interroger à son tour: pourquoi cette manière de voir? ; Qu'est ce qui motive cette manière de percevoir les autres dans la langue française? Pourquoi le chinois est-il associé à une ombre, l'africain à des salamalecs, l'indien et l'arabe à des saisons et l'espagnole à un lieu de villégiature?

Nous avons là des associations hétéroclites et arbitraires de substantifs qui prouvent, un tant soi peu, qu'il y a une ambition claire de la langue de façonner une certaine image de l'autre. Et partant, puisque la langue nous montre donc qu'elle peut influencer les idées liées à l'identité et nous parlons ici de la langue française qui pour désigner une réalité utilise d'autres identités (les autres), ne peut-on donc pas la voir (la langue) comme étant un instrument qui manifeste une certaine volonté de stigmatiser les autres, d'enfermer les autres dans des étiquettes, de dominer les autres? Un outil pour s'imposer, pour

---

<sup>1</sup> Saïd, E. (2000), *Culture et impérialisme*, Paris, Fayard, p.28

prendre le dessus sur l'autre? Cela est fort probable. La langue pourrait donc être vue là comme étant un instrument de domination sur l'autre. Et l'on peut rajouter que quand l'utilisateur d'une langue (comme c'est le cas ici pour le français) conçoit ses idées dans cette langue en parlant de l'autre, dans sa tête, il voit souvent ce dernier se tenant sur les marches du piédestal où il se trouve ou encore à la périphérie. Et du coup, il (cet usager) devient le centre du monde qui l'entoure.

## **1-2 - La part de l'imaginaire linguistique**

Pour aller un plus loin maintenant on peut se demander si cette question de l'altérité que nous évoquons là n'est pas au fond liée à celle de l'imaginaire linguistique. Pour en savoir plus, rappelons d'abord ce que c'est l'imaginaire linguistique. Il s'agit ici d'un concept introduit dans la recherche linguistique par la chercheuse Anne Marie Houdebine-Gravaud et repris par un bon nombre de chercheurs dans leurs recherches. Elle prétend en effet que la langue regorge de représentations que l'on utilise pour désigner le monde; représentations que se font souvent les usagers d'une langue donnée. Ainsi donc puisque l'imaginaire linguistique existe et fait référence à la langue de manière générale pourquoi ne parlerait-on pas ici, pour notre part, d'« imaginaire phraséologique » à propos des expressions figées? L'idée peut être acceptée et cette notion que nous inaugurons alors, nous inspirant de celle de Houdebine-Gravaud, fera donc allusion à tout ce qui est création phraséologique (les expressions figées notamment) et qui touche à ce qui est l'insolite, ou entre dans le cadre de la bizarrerie. Nous prenons pour exemples ici quelques expressions qui entrent dans ce cadre dit de l'insolite ou de la bizarrerie:

- Prendre des vessies pour des lanternes
- Retenir la mer avec ses bras
- Noyer le poisson
- Depuis belle lurette
- Croquer le marmot etc.

Ainsi, pour passer de cette question de l'altérité à celle de l'imaginaire linguistique, on peut être tenté de dire, par ailleurs, que l'image que nous renvoie l'« autre » en prenant prétexte de notre langue peut souvent être

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 26 - Décembre 2016

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

modndiaye@gmail.com

compris comme étant l'objet d'un mépris. Le rapport que peut ainsi entretenir un homme vis-à-vis de son semblable en passant par la langue est quelque fois péjoratif, et pour notre part, cela peut être aussi un rapport de dérision, de dénigrement, de stigmatisation. C'est ce que viennent appuyer les propos que nous citons ci-dessous:

*« A propos de l'hindi: 'j'étais en pleine 'province': tel était l'effet produit sur moi par l'hindi, cette langue aux mots béats prononcés avec une bonasserie paysanne et lente, énormément de voyelles bien épaisses, des â, des ô avec une sorte de vibration bien ronflée et lourde ou contemplativement traînarde et dégoûtée, des ii et surtout des ê, d'un niais! Un vrai bê de vache. Le tout enveloppé, écœurant, confortable, eunuchoïde, satisfait, dépourvu du sens du ridicule »<sup>2</sup>.*

Dans cet exemple précédent, Christine Deprez cite Henri Michaux et donne son impression après avoir été en contact avec la langue hindi; Elle a de cette langue, du reste, une appréciation péjorative. Elle retient une image négative de la langue de l'autre. Cela tout simplement pour dire que la langue est un moyen par lequel on peut stigmatiser un individu qui est différent de nous.

Dans l'exemple qui suit, c'est du chinois dont on parle et la même chercheuse précédemment citée nous dit encore:

*« La phrase chinoise ressemble à de faibles exclamations. Un mot ne contient guère plus de trois lettres. Souvent une consonne noyante (le n ou le g), l'enveloppe d'un son de gong. »<sup>3</sup> Sic.*

Ce dernier exemple que nous venons de donner va dans le même sens que le premier et les deux opposent, à y voir plus clair, deux camps: un 'moi' et un 'autre' ou encore un 'nous' et un 'eux'. C'est comme pour dire alors que l'homme peut souvent voir l'autre de manière péjorative rien qu'en considérant la langue de l'autre ou tout simplement en passant par sa propre langue à lui.

<sup>2</sup> Deprez, C. (2002), « La langue de l'autre dans les récits de voyage en extrême –orient » in Houdebine-Gravaud, A.M. (2002) *L'imaginaire linguistique*, Paris, L'Harmattan, p.121

<sup>3</sup> Deprez, C. (2002), op.cit. p.121

En un mot donc et au vu de tout ce qui précède, on peut arriver à croire que la langue confie aux expressions figées la perception que les hommes ont souvent les uns vis-à-vis des autres. En témoigne ici les idées véhiculées dans ces exemples que nous venons de donner et les nombreuses expressions figées présentes dans la langue française qui montrent ce que pensent les français des autres à travers leur langue.

## II - DU SYMBOLISME DANS LE FIGEMENT LINGUISTIQUE

### 2-1 Quels types de symboles peut-on rencontrer dans le figement linguistique?

Il y a plusieurs symboles qu'on peut retrouver dans les expressions figées. En se référant à ceux que nous avons pu rencontrer on peut les répertorier en trois grandes classes à savoir: les symboles liés aux nationalités, ceux liés aux hommes ou aux personnages et enfin ceux liés aux animaux et aux choses.

Dans le but d'illustrer ce que nous venons d'avancer, nous pouvons prendre comme exemples les expressions suivantes:

*Filer à l'anglaise; Saoul comme un polonais; Tête de turc; Ombre chinoise; Douche écossaise; Auberge espagnole; salade russe; Salamalecs africains; File indienne; été indien; Signe indien; Printemps arabe; riche comme Crésus; Fier comme Artaban; La cour du roi Pétaud; Bavard/ Voleur comme une pie (borgne); Muer comme une carpe; Têtu comme une mule; Fier comme un pou; Il y a anguille sous roche; Avoir un poil dans la main; Etre laid comme un pou; Chercher des poux dans la tête de quelqu'un etc.*

Pour donner notre point de vue maintenant sur cette question relative aux symboles que nous retrouvons dans ces expressions que nous avons pris comme exemples et sur ce à quoi elles peuvent faire référence nous allons d'abord classer ces expressions dans différents tableaux, en fonction du critère qui les unit.

Pour le premier groupe, il s'agit des symboles relatifs aux nationalités suivantes :

L'anglais
Le polonais
Le turc
Le chinois
L'écossais
L'espagnol
Le russe
L'africain
L'indien
L'indien
L'indien
L'arabe
L'américain

Groupe de symboles relatifs aux nationalités

Pour le deuxième groupe, il s'agit des symboles relatifs aux hommes ou aux personnages suivants :

Crésus
Artaban
Pétaud

Groupe de symboles relatifs aux hommes et aux personnages

Pour le troisième groupe, il s'agit des symboles relatifs aux choses et aux animaux suivants :

La pie
La carpe
La mule

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 26 - Décembre 2016

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

modndiaye@gmail.com



Le pou(A)
L'anguille
Le poil
Le pou(B)

Groupe de symboles relatifs aux choses et aux animaux

Ces trois petits tableaux où figurent des noms ou plutôt des symboles constituent juste un échantillon de ce qu'on peut retrouver comme symbole dans le figement. Ainsi, à chacun de ces noms correspond un symbole qu'on se donnera comme tâche de mettre à jour dans l'étape suivante. S'agissant des mots "pou" ci-dessus qu'on a en A et B, nous reviendrons sur eux avec de plus amples explications dans les tableaux qui vont suivre.

## **2-2 Des symboles apparents aux symboles réels**

Nous procédons là également par des tableaux. Chaque tableau qu'on présentera ici constitue, en fait, le prolongement détaillé de chaque groupe de symboles donné dans l'étape précédente. Les tableaux que nous présenterons à ce niveau font donc un rapport entre le symbole (l'unité lexicale) et l'expression à laquelle il correspond d'une part et d'autre part le symbole apparent et le symbole réel de l'expression. Ainsi, nous entendons ici par "symbole apparent" l'idée première à laquelle fait penser l'expression en se référant au symbole (à l'unité lexicale). Nous entendons par "symbole réel", l'idée proprement dite à laquelle fait référence l'expression si on dépasse son aspect superficiel.

Ainsi donc, à propos de ces tableaux nous commençons par le groupe de symboles relatifs aux nationalités

<b>UNITES LEXICALES (identités)</b>	<b>EXPRESSIONS CORRESPONDANTES</b>	<b>SYMBOLES APPARENTS</b>	<b>SYMBOLES REELS</b>
L'anglais	Filer à l'anglaise	La discrétion	L'efficacité
Le polonais	Saoul comme un polonais	L'ivresse	L'instabilité
Le turc	Tête de turc	L'entêtement	La moquerie
Le chinois	Ombre chinoise	La silhouette	Le mystère

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 26 - Décembre 2016

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

modndiaye@gmail.com

L'écossais	Douche écossaise	La propreté	La dérision
L'espagnol	Auberge espagnol	Le logement	Le sybarite
Le russe	Salade russe	La nourriture /Le mélange	L'imprévisibilité
L'africain <sup>4</sup>	Les salamalecs africains	La politesse	La banalité
L'indien	Été indien	La chaleur	La canicule
L'indien	Signe indien	La distinction	L'obstacle
L'indien	File indienne	L'ordre	La patience
L'arabe	Printemps arabe	La prémonition	L'espoir
L'américain	Avoir l'œil américain	Le regard/La vigilance	L'intimidation

Tableau du symbolisme relatif aux nationalités

Pour continuer dans la même logique nous passons maintenant au groupe de symboles relatifs aux hommes et aux personnages

<b>UNITES LEXICALES (hommes / personnages)</b>	<b>EXPRESSIONS CORRESPONDANTES</b>	<b>SYMBOLES APPARENTS</b>	<b>SYMBOLES REELS</b>
Crésus	Riche comme Crésus	La richesse	L'abondance
Artaban	Fier comme Artaban	La fierté	L'autosuffisance
Pétaud	La cour du roi Pétaud	Le spacieux	L'anarchie

Tableau du symbolisme relatif aux hommes et aux personnages

S'agissant maintenant du dernier groupe, nous allons parler des symboles relatifs aux animaux et aux choses

<b>UNITES LEXICALES (animaux et choses)</b>	<b>EXPRESSIONS CORRESPONDANTES</b>	<b>SYMBOLES APPARENTS</b>	<b>SYMBOLES REELS</b>

<sup>4</sup>Ce mot "africain" que nous avons tenu à associer aux autres ne fait pas, en réalité, référence à une nationalité. A y voir plus clair, on peut dire que c'est l'hyperonyme du mot nationalité puisqu'il englobe en lui des nationalités, si on peut dire les choses ainsi. Quand on dit "africain", on peut penser à un béninois, un congolais, un guinéen, un ivoirien ou un sénégalais etc.

La pie	Bavard/ Voleur comme une pie (borgne)	Le bavardage / le vol	La loquacité/ la cleptomanie
La carpe	Muer comme une carpe	Le mutisme	L'abstention
La mule	Têtu comme une mule	L'entêtement	La ténacité
Le pou <sup>5</sup>	Fier comme un pou	La fierté	L'orgueil
L'anguille	Il y a anguille sous roche	La nourriture	Le mystère
Le poil	Avoir un poil dans la main	La protection	La paresse
Le pou <sup>6</sup>	Etre laid comme un pou	La laideur	La répugnance
Le pou	Chercher des poux dans la tête de quelqu'un	L'embêtement	La querelle

Tableau du symbolisme relatif aux animaux et aux choses

Pour parler maintenant des correspondances présentes dans les différents tableaux ci-dessus on peut signaler :

- ✓ Pour le cas du tableau contenant les symboles relatifs aux nationalités :

En considérant de plus près ce tableau, on voit que l'anglais symbolise ici l'efficacité, le polonais l'instabilité, le turc la moquerie, le chinois le mystère, l'écossais la dérision, l'espagnol le sybarite, le russe l'imprévisibilité, l'africain la banalité, l'indien la canicule, l'obstacle ou la patience, l'arabe l'espoir et l'américain l'intimidation.

- ✓ Pour le cas du tableau contenant les symboles relatifs aux hommes et aux personnages :

En examinant là aussi les données figurant dans ce tableau on se rend compte que les personnages en l'occurrence Crésus, Artaban et Pétaud sont

---

<sup>5</sup> Le mot "pou" ne fait pas référence ici au "pou" (bestiole) comme on pourrait le croire. On dit "pou" dans cette expression par confusion à "*pouil*" signifiant le "jeune coq" du bas latin "*pullius*" (Cf. à l'article "pou" dans *Le Grand Robert de la langue française/* Version numérique 2005). Le mot "pou" ici serait donc une ancienne forme du masculin du mot "poule". Et on sait en effet combien le coq est fier quand on le voit chantant devant la poule ou lui faisant la cour.

<sup>6</sup>Le mot "pou" ici à la différence du précédent fait référence à la bestiole au sens propre du mot.

également associés pour le premier à l'idée d'abondance, pour le deuxième à l'idée d'autosuffisance et pour le troisième à l'idée d'anarchie.

- ✓ Pour le cas du tableau contenant les symboles relatifs aux animaux et aux choses :

S'agissant maintenant des éléments du troisième tableau, l'observation montre que la pie symbolise la loquacité ou la cleptomanie, la carpe l'abstention, la mule la ténacité, le pou (coq) l'orgueil, l'anguille le mystère, le poil la paresse, le pou (bestiole) la répugnance ou la querelle.

Après toutes ces démonstrations, nous sommes arrivé ainsi au terme de notre conception sur la notion de l'altérité et du symbolisme dans le figement et là une question simple s'impose à nous à savoir: est-ce que dans les autres langues les hommes pensent de la même manière que chez les français ou encore chez les francophones?

La réponse que nous pouvons apporter à cette question est qu'il est fort probable que ce soit le cas eu égard à quelques informations que nous avons retenues de certaines langues. En effet dans nos lectures et dans nos recherches il nous est arrivé de tomber sur une expression portugaise "*Sair a francesca*" qui est l'équivalent sans doute de l'expression française "*Filer à l'anglaise*"; Sauf que pour les portugais, là, c'est le français lui-même qui symbolise ici la discrétion.

Pour ce qui est aussi de l'expression française "*il y a anguille sous roche*", on peut noter qu'elle traduite en anglais par ce qui suit : "*a nigger on a wood pile*". Là, on peut noter que c'est le noir, le nègre (nigger) qui est ici l'objet de curiosité chez les anglais.

Il y a, par ailleurs, la même remarque qu'on peut faire concernant également l'espagnol. Pour ce qui est du correspondant de l'expression française "*Etre laid comme un pou*", en espagnol il s'agit de l'expression "*Màs feo que Picio*". Contrairement donc en français où c'est le pou qui symbolise la laideur, en espagnol c'est un personnage provincial de la Grenade (XIX) dénommé Picio qui la symbolise, cette laideur.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 26 - Décembre 2016

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[modndiaye@gmail.com](mailto:modndiaye@gmail.com)

En un mot donc, toute cette démonstration que nous venons d'entreprendre consiste à renforcer la conception selon laquelle, les expressions (et au-delà de ces expressions la langue elle-même) véhiculent en leur sein, une certaine idée de l'altérité. Et très souvent aussi d'une langue à l'autre la manière de voir, de concevoir une réalité diffère. Généralement donc le regard que l'usager de la langue porte sur l'autre est souvent réducteur.

**NB1:** Dans les différents tableaux que nous venons d'établir la première remarque qu'on peut faire est relative à la variété des symboles que nous retrouvons dans le figement tant du côté de ceux liés aux êtres vivants (hommes et animaux) que de ceux liés aux choses (nationalités). Cela contribue à montrer aussi qu'en parlant de l'altérité, l'idée peut être vaste et elle peut s'étendre au-delà de l'homme.

**NB2:** L'autre remarque qui peut aussi être soulignée est celle liée aux figures de style. L'on peut retrouver, en effet, parmi les figures de style présentes dans les expressions des tableaux ci-dessus, la métaphore et la comparaison qui sont les plus fréquentes (Pour la métaphore: "*Tête de turc*", "*Il y a anguille sous roche*". Et pour la comparaison: "*Saoul comme un polonais*", "*Riche comme Crésus*"). C'est donc juste pour dire ici que l'Homme veut toujours se mesurer (se comparer) à l'autre voire le dominer.

## CONCLUSION:

Au terme de cette réflexion sur les notions de l'altérité et du symbolisme dans le figement, nous pouvons retenir que la langue française à travers ce phénomène porte, en général, un regard plutôt péjoratif sur "*l'autre*". La question qu'on ne peut s'empêcher de poser serait de savoir si dans les autres langues, en matière de figement, le même regard est porté sur autrui. Dans nos recherches nous sommes tombé, par hasard, pour prendre l'exemple du portugais, sur l'expression "*Sair a francesca*", qui est l'équivalent sans doute de l'expression française "*partir/ filer à l'anglaise*"; Il y a ici comme un bouleversement dans la manière de concevoir selon les langues. Dans cette

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 26 - Décembre 2016

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

modndiaye@gmail.com

expression, pour exprimer la même idée, le portugais met en scène le français, là où le français met en scène l'anglais, qui lui-même renvoie l'ascenseur au français "to take a french leave" et la chaîne pourrait continuer si on examinait d'autres cas. Ici par exemple quand le français pense qu' "il y a anguille sous roche", l'anglais prend l'anguille pour le noir: "a nigger on a wood pile"; le noir étant, du coup, stigmatisé. C'est donc dire, au vu de tout cela, qu'il n'y a pas que le français qui peut être stigmatisant: ce regard parfois dévalorisant porté sur l'autre et que révèlent les faits de figement linguistique semble être un trait culturel largement partagé.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Houdebine-Gravaud, A.M., (2002), *L'imaginaire linguistique*, Paris, L'Harmattan.
2. Mejri, S., (2003), « Polysémie et polylexicalité », in *Syntaxe et sémantique* (sous la direction de Salah Mejri), Caen, Presses Universitaires de Caen. Source:// [https:// www.cairn.info](https://www.cairn.info).
3. Saïd, E., (2000), *Culture et impérialisme*, Paris, Fayard.

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 26 - Décembre 2016

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

modndiaye@gmail.com